

OANA MARIA PĂSTAE

**LA STRUCTURATION LEXICO-SÉMANTIQUE
D'UNE CATÉGORIE COGNITIVE.
LA *JOIE* EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN**

Coordinateur de la collection *Etudes françaises*:

Cristiana-Nicola Teodorescu

Comité scientifique :

Luc Collès, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Jean-Louis Dufays, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve,
Belgique

Olivier Bertrand, École Polytechnique, Paris, France

Isabelle Schaffner, École Polytechnique, Paris, France

Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences
Humaines, Bouzaréah, Alger

Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines,
Bouzaréah, Alger

Mihaela Toader, Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

Dumitra Baron, Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu

Anca Gâță, Universitatea „Dunărea de Jos”, Galați

Alexandra Cuniță, Universitatea din București

Gabriela Scurtu, Universitatea din Craiova

Cecilia Condei, Universitatea din Craiova

Daniela Dincă, Universitatea din Craiova

Anda Rădulescu, Universitatea din Craiova

Monica Tilea, Universitatea din Craiova

La collection *Etudes françaises* propose des contributions scientifiques dans les domaines de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone. La collection réunit une diversité de productions scientifiques (études, ouvrages collectifs, présentation de projets de recherche, thèses de doctorat, anthologies, actes de colloques scientifiques etc.).

Les propositions de publications seront adressées au comité scientifique:
etudes_francaises@yahoo.fr.

Note:

Les membres du comité scientifique ont la possibilité de soumettre les propositions de publication à d'autres spécialistes réputés dans le domaine de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone.

OANA MARIA PĂSTAE

**LA STRUCTURATION
LEXICO-SÉMANTIQUE
D'UNE CATÉGORIE COGNITIVE.
LA *JOIE* EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN**



**EDITURA UNIVERSITARIA
Craiova, 2013**

Referenți științifici:

Prof.univ.dr. Cristiana-Nicola Teodorescu

Conf.univ.dr. Cecilia Condei

Copyright © 2013 Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**PĂSTAE, OANA MARIA**

**La structuration lexico-sémantique d'une catégorie cognitive :
la joie en français contemporain / Oana Maria Păstae. - Craiova :**

Universitaria, 2013

Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0757-6

811.133.1

Apărut: 2013

TIPOGRAFIA UNIVERSITĂȚII DIN CRAIOVA

Str. Brestei, nr. 156A, Craiova, Dolj, Craiova

Tel.: +40 251 598054

Tipărit în România

1. INTRODUCTION

«Être capable de trouver sa joie dans la joie de l'autre: voilà le secret du bonheur.» (Georges Bernanos)

Ce livre propose une structuration et une analyse du mot *joie* afin d'arriver à la conclusion qu'il peut se comprendre et se décrire en termes cognitifs.

Le but n'est pas de définir la joie, mais de découvrir si le concept de 'joie' est mieux compris si traité selon une approche cognitive que selon l'approche classique. L'approche cognitive est une approche de la langue fondée sur notre expérience du monde et la manière dans laquelle nous le conceptualisons. Pour mener à bien cette recherche, nous ferons appel à plusieurs disciplines: la sémantique cognitive, la sémantique lexicale, la psychologie cognitive, la neuropsychologie, la philosophie.

La recherche a été menée en deux phases. Dans la première, nous nous sommes efforcés de montrer que le mot *joie* est une catégorie sémantique. Pour connaître le sens du mot il faut connaître le concept qu'il exprime, ce qui à son tour revient à connaître la définition de la catégorie que représente le concept. Une batterie de critères linguistiques nous aidera à voir si le nom *joie* dénote une émotion, un état ou un sentiment. Le chapitre 3 représente un regroupement intuitif de 13 noms psychologiques à partir du fait qu'ils partagent tous l'idée de 'joie'. L'approche générale suivie a consisté à présenter les similarités et les différences sur la base de leurs propriétés linguistiques.

Dans la seconde phase, nous avons essayé de demander à des natifs belges et français, sensibles à la fine distinction nominale, de classer ces noms sur une échelle allant de 1 à 7 pour voir le rapport entre le mot *joie* et ses synonymes ou quasi-synonymes. L'échelle de différenciation sémantique¹ de 1 à 7, où 1 signifie le meilleur représentant, 2-très bon,

¹ En statistique, on rencontre trois types d'échelles d'évaluation: l'échelle de type Likert (selon une échelle de 1 à 5 où 1 signifie très insatisfait et 5, très satisfait), l'échelle

3-bon, 4-moins bon que 3, 5-moyen, 6-médiocre et 7- le plus mauvais exemplaire.

Pour cela, nous nous sommes inspirés surtout de la conception prototypique élaborée par Rosch et ses collaborateurs (Rosch, 1975; Rosch et Mervis, 1975; Rosch et al., 1976; Rosch, 1978), pour les objets naturels, afin de voir si cette conception pouvait être transposée dans le domaine des émotions. À la suite des travaux de Rosch, les effets prototypiques ont été largement étudiés pour des notions plus abstraites comme le mensonge (Coleman/Kay, 1981). Des travaux similaires ont été menés sur les démonstratifs (Fillmore, 1982), les verbes (Pulman, 1983), les prépositions (Vandeloise, 1986), les adjectifs (Dirven/Taylor, 1988) et sur des mots comme *bachelor* (Fillmore, 1975, 1982) ou *mother* (Lakoff, 1986, 1987) envisagés sous l'angle du prototype.

Notre étude se place dans le domaine de la *synchronie*, nous ne verrons pas la structuration lexico-sémantique d'une catégorie cognitive comme étude diachronique des emplois du mot *joie*. Nous souhaitons étudier principalement le français dit «moderne» qui se présente sous une forme «standardisée». Notre corpus est un corpus établi à la fois au moyen d'un dépouillement de dictionnaires et au moyen d'une recherche d'exemples de la presse en ligne (corpus *GLOSSANET*).

L'accroissement récent du nombre de publications sur l'étude de l'interaction entre cognition et émotion montre que la composante émotionnelle, pour de plus en plus de chercheurs, devient indispensable à la compréhension du langage et des comportements.

Les émotions ont besoin de leur propre place dans la vie d'une personne. Elles ont été longtemps considérées comme une source de perturbation du fonctionnement de l'esprit. Par exemple, on retrouve cette conception chez les philosophes de l'antiquité (notamment chez Platon qui considère l'émotion comme une «maladie de l'âme»), dans la plupart des religions (les émotions poussent au péché, conception apparaissant chez les chrétiens notamment) ou des mouvements spirituels (les émotions parasitent l'accès au Nirvana chez les disciples de Bouddha), mais également chez les philosophes modernes tels Descartes. Les émotions sont comme la glande pinéale de Descartes c'est-à-dire la fonction dans laquelle l'esprit et le corps interagissent étroitement et mystérieusement.

Même la conception contemporaine de l'émotion est négative parce que celle-ci est vécue comme une limitation aux actions raisonnables et à la plénitude de l'être. En exceptant les idées de Descartes et de ses héritiers et

équilibrée (de type *certainement*, *probablement*, etc.) et l'échelle de différenciation sémantique (selon une échelle de 1 à 7 où 1 correspond à excellent et 7 à médiocre)

celles de James et Freud, les émotions n'ont pas bénéficié d'une attention significative; même par la suite, six autres décennies se sont écoulées jusqu'à l'émergence de nouvelles idées.

En outre, nombre de philosophes se sont penchés sur les émotions pour les décrire et/ou les analyser: Bergson, Heidegger, Nietzsche, Descartes, James mais peu d'entre eux se sont intéressés à la joie, en particulier: Platon, Aristote, Nietzsche, Bergson, Leibniz. Par conséquent, les émotions furent au long des siècles l'objet de maintes études philologiques, psychologiques, psychanalytiques, sociologiques, anthropologiques, linguistiques, pragmatiques, sémantiques.

À une date récente, les ouvrages sur les émotions ont suscité un grand intérêt en linguistique, mais nous ne trouvons pas de travaux consacrés spécialement à la 'joie'. Pour étudier le mot *joie* en lui-même nous utiliserons quelques outils méthodologiques, appartenant aussi bien à la sémantique lexicale qu'à la sémantique cognitive. La sémantique cognitive offre d'importants instruments méthodologiques qui permettent de décrire et d'analyser la relation entre la langue et la cognition générale, c'est-à-dire de comprendre notre système cognitif grâce au langage.

Notre contribution jette un éclairage nouveau sur le mot *joie* à travers l'approche cognitive pour voir s'il présente une structure prototypique et un modèle cognitif idéalisé en considérant qu'il est réfractaire aux classifications rigides.

La recherche se situe à l'interface de la sémantique cognitive et de la sémantique lexicale, s'appuyant sur l'analyse d'un corpus linguistique. Notre démarche s'appuiera sur plusieurs méthodes: les méthodes d'analyse de combinaisons lexicales à travers les tests linguistiques inspirés des travaux de Mel'cuk et Wanner (1996), les travaux de Van de Velde (1995) et Flaux et Van de Velde (2000); Grossmann et Tutin (2005).

Nous nous servons des recherches sur la catégorisation humaine, entreprises en psychologie par E. Rosch et des recherches de Lakoff concernant les modèles cognitifs idéalisés. Le corpus comprend des expressions contenant le mot *joie* issues de sources lexicographiques et de sources littéraires et journalistiques. Il est donc formé de deux parties: 1) **un corpus lexicographique**, comprenant tous les emplois du mot *joie* enregistrés dans le *TLFI*, et 2) **un corpus GLOSSANET** – de la presse en ligne. Pour constituer ce corpus nous avons utilisé le logiciel Glossanet (<http://glossa.fltr.ucl.ac.be>) qui permet de sélectionner quotidiennement des

expressions dans les journaux, en l'occurrence des journaux de langue française.²

Notre étude se fonde sur l'articulation des deux hypothèses suivantes:

- On a la possibilité de décrire et d'analyser la structure sémantique du mot *joie* en identifiant ses relations sémantiques avec d'autres noms psychologiques;
- Il est possible d'esquisser une structure prototypique et un modèle cognitif idéalisé du mot *joie*.

² L'Université Catholique de Louvain a créé ce moteur de recherche libre qui donne accès à l'édition quotidienne de plus de 80 journaux en anglais, français, espagnol, portugais, italien, norvégien, danois, grec, slovaque et russe. Pour le français, les quotidiens dépouillés sont: L'Humanité, Le Soir, Le Parisien, Le Progrès de Lyon, La Libre Belgique, Le Monde, Cyberpresse, Le Meuse, La Voix du Nord, L'Est Républicain, Ouest France, Le Bien Public, Les Dernières Nouvelles d'Alsace, Le Figaro, Le Télégramme.

CHAPITRE 1

COGNITION ET CATÉGORISATION

Le premier chapitre est consacré à l'étude de la liaison entre la cognition et la catégorisation. Nous présenterons, d'abord, le cadre théorique des sciences cognitives et de la linguistique cognitive, et nous finirons par la revue des thèses de la sémantique cognitive.

Il sera question de l'insatisfaction au sujet des théories linguistiques formelles et du rôle que la cognition joue dans la catégorisation. Après avoir évoqué les critiques du modèle classique (aristotélécien), qui implique une conception trop rigide des catégories, nous présenterons la théorie du prototype et les recherches sur la catégorisation humaine effectuées en psychologie expérimentale par E. Rosch, qui ont contribué au développement de la sémantique cognitive. Même si la théorie du prototype a eu le mérite de remettre en cause la théorie classique des concepts et de mettre en évidence le rôle de la similitude dans la catégorisation, elle souffre d'insuffisances dont une partie est élucidée par la théorie de Lakoff. Avec la théorie des modèles cognitifs idéalisés nous essaierons de rendre compte des aspects nuancés et complexes de la catégorisation.

1.1. Les sciences cognitives

Les **sciences cognitives** étudient le fonctionnement de l'esprit et rassemblent de nombreuses disciplines dont le point commun est l'étude de la cognition, parmi lesquelles la psychologie cognitive, la philosophie, l'anthropologie, les neurosciences, l'intelligence artificielle.

Rastier³ expose dans son livre publié en 1991, les trois postulats de la recherche cognitive qui sont:

³Rastier F. 1991. *Sémantique et recherches cognitives*, Presses Universitaires de France, Paris, p. 34-35.

- le dualisme entre l'esprit et le cerveau doit être restreint;
- l'homme peut simuler artificiellement les processus mentaux;
- la connaissance est une représentation symbolique du réel.

Ces postulats sont partagés par les deux paradigmes rivaux majeurs des sciences cognitives: **le cognitivisme** et **le connexionnisme**. Les deux paradigmes se sont développés autour de deux métaphores contrastées; pour le cognitivisme le pôle métaphorique est constitué par l'*ordinateur*, pour le connexionnisme le pôle métaphorique est constitué par le *cerveau*.

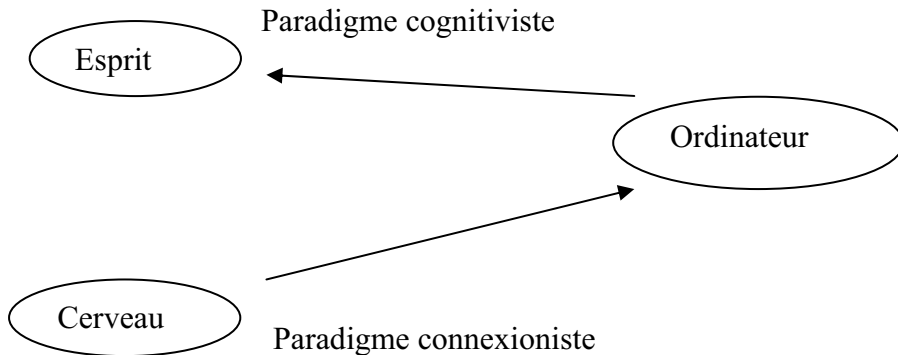


Figure 1 - Représentation des paradigmes cognitiviste et connexionniste

Source: Rastier: 1991, p.29

La thèse que nous défendrons sera que le cognitivisme est une alternative satisfaisante aux hypothèses structuralistes. Même si la position de la linguistique au sein des sciences cognitives n'a pas donné de réponse aux problématiques théoriques et n'a pas éclairé le fonctionnement du langage et des langues dans l'esprit et le cerveau des humains, elle ne cesse de gagner du terrain.

Pour comprendre la complexité du langage nous n'avons pas besoin de formalisations mathématiques, mais plutôt des connaissances de la psychologie, de l'anthropologie, des neurosciences, de la psycholinguistique etc. pour expliquer comment opèrent les processus cognitifs. Descombes⁴ considère que l'esprit humain est comme un *système de traitement de l'information*: lorsqu'on pense, on fait exactement ce que les ordinateurs font lorsqu'ils calculent.

⁴Descombes V. 2001. *The Mind's Provisions. A critique of cognitivism*, Princeton University Press, p. 77.